

**QUELQUES POINTS D'ATTENTION CONCERNANT LA CELEBRATION DES MESSES DOMINICALES,  
A L'ATTENTION DES ANIMATEURS ET CHANTEURS, APRÈS TROIS ANS DE PRESENCE...**

---

**QUELQUES REGLES GENERALES...**

- Merci d'avoir envoyé au prêtre qui présidera la messe (pas au curé : ce n'est pas un surveillant général !) quelques jours auparavant la feuille des chants, PU et autres réflexions (points d'attention, méditation de l'Equipe Liturgique, gestes particuliers) concernant la messe que vous animez, en n'omettant pas d'indiquer sur la feuille nom, prénom et téléphone de l'animateur et/ou du chanteur, et le nom de la paroisse (car nous en recevons 6 ou 7 par semaine !). Ca permet de vous contacter facilement si nécessaire.

- Pour le choix des chants : il n'y a pas d'obligation à ce que les chants soient en concordance parfaite avec les textes. Ca peut aider, mais ce n'est pas obligatoire, car les messes n'ont pas de thème à proprement parler... Il vaut mieux un chant connu de tous qui ne soit pas pile-poil dans le « thème » des lectures, qu'un chant qui redit les lectures... mais inconnu de presque tous !

Ayez soin de respecter tout de même les temps liturgiques : pas de chant d'Avent (E) ou de Carême (G) en temps ordinaire, de Noël (F) ou de Pâques (I-J-K-L)

Pas plus de 2 chants nouveaux par messe (1 « grand chant » (entrée, communion ou sortie), et 1 « petit » refrain ou ordinaire de la messe). Si vous faite apprendre une nouvelle « messe », alors, pas d'autre chant nouveau.

Une paroisse a une « culture » chorale : respectez-la, et appuyez-vous sur elle. Mais ne soyez pas par principe fermé à un chant qui vous est proposé, parce qu'il ne serait pas de votre culture personnelle ou de la culture paroissiale : un peu d'ouverture dans ce domaine exprime l'ouverture de la paroisse à la nouveauté (et donc à l'Evangile !)

- Un chant accompagne un geste. Ne pas le faire durer plus longtemps.
- Au cours de la messe : si l'on voit qu'on a un peu de retard, ne pas hésiter à prendre l'initiative de raccourcir un chant. En toute chose, nous devons rester maîtres de la liturgie. Ce n'est pas ce qui a été prévu qui est notre maître, mais ce que nous décidons de faire pour que la lettre soit au service de l'esprit et pas l'inverse (par ex. si trois couplets ont été prévus et marqués sur la feuille, on peut n'en prendre que deux !)
- Toujours s'assurer qu'il y a un temps de silence au cours de la messe, particulièrement au moment de la communion (soit pendant, soit après).
- N'annoncer que ce qui est nécessaire : Tout ce qui est dit et qui n'est pas nécessaire rompt la dynamique liturgique (ex. L'animateur qui dit « Pour la prière universelle, nous allons prendre le refrain « Entends Seigneur la Prière qui monte de nos cœurs », puis qui chante une première fois, puis qui fait reprendre... non ! Inutile de dire ce que vous allez faire : les gens le verront bien !)
- Si le refrain est connu, le faire prendre d'emblée par l'assemblée. S'il n'est pas ou mal connu (souvent les psaumes), ne pas oublier de le faire reprendre par l'assemblée après que vous l'avez chanté la première fois.
- Attention à la vitesse des chants. Il faut respecter l'indication (quand elle existe). S'aider d'un métronome au cours de la préparation si nécessaire. Sinon le chant ne donnera pas le meilleur de lui-même, et pourrait même donner l'effet inverse. Ni trop rapide, ni trop lent.
- le rythme : soutenu et rigoureux. La ronde n'est pas une noire. Et la noire n'est pas une ronde ! Les organistes donnent le bon rythme : il faut les suivre, car ils nous soutiennent dans notre service.
- La tonalité : on ne doit pas « descendre » la tonalité d'un chant sous prétexte que l'on pense que l'on n'y arrivera pas. On risque de tuer la dynamique, la force et la fécondité du chant en faisant ainsi. On peut monter sa voix plus qu'on ne le pense...
- Enfin, l'animateur doit soutenir le chant, sans faire obstacle à l'action liturgique ni même capter l'attention plus qu'il ne le faut pour soutenir l'assemblée. Pour cela, il ne doit pas avoir une surprésence, et anticiper les chants en se rendant au pupitre un peu avant que le chant ne doivent commencer (par exemple, la dynamique liturgique est blessée quand le prêtre dit « ... avec les anges et tous les saints, nous chantons ! » et qu'il y a alors un vide, le temps

que l'animateur se rende au pupitre : cela attire l'attention sur son absence, et donc sur lui, et détourne l'attention de la prière).

Attention, à ce propos, aux échanges que vous avez avec l'organiste au cours de la messe, et qui peuvent perturber le prêtre ou les fidèles alentours... Normalement, avant la messe, il doit avoir eu concertation avec l'organiste. Donc, pas besoin de le faire en cours de messe, sauf en cas de changement nécessaire de programme (ex. il faut raccourcir un chant).

## **LE DEROULEMENT D'UNE MESSE...**

### L'orgue avant le chant d'entrée :

Peut être utile pour inciter l'assemblée à entrer dans une attitude de prière. Mais il faut commencer alors 5 mn avant le début de la messe et s'arrêter à l'heure du commencement de la messe. On ne commence pas la messe par une pièce d'orgue, mais par le chant d'entrée.

Ne pas oublier, avant l'orgue, d'avoir répéter les chants si nécessaire.

### Chant d'entrée :

Il rassemble le Peuple de Dieu : il accompagne donc la procession d'entrée. Quand le prêtre est à son siège (ou à l'autel, s'il préside à l'autel) c'est-à-dire face à l'assemblée, le chant devra se finir. Il ne faut donc pas reprendre de nouveau couplet quand le prêtre est dans le chœur, ni arrêter le chant alors que le prêtre est encore en train de prier à l'entrée du chœur, devant l'autel, dos à l'assemblée.

### Mot d'accueil :

C'est au prêtre qu'il revient de le faire, car c'est son rôle de Président de la liturgie d'accueillir l'assemblée. Sauf s'il s'est mis d'accord avec vous ou quelqu'un d'autre pour qu'il soit fait par un autre que lui, dans certaines circonstances (messe animée par une équipe particulière : Secours Catholique, CCFD, ...). On peut cependant lui donner des indications sur la feuille de préparation qui lui est remise quelques jours avant la messe.

### Préparation pénitentielle :

Il existe 4 formes :

- « Je confesse à Dieu... »
- « Seigneur, accorde-nous ton pardon... R./ et nous serons sauvés. »

Pour ces deux premières formes, elles seront suivies du chant du Kyrie (Seigneur prends pitié) sans couplet.

- Chant « Kyrie Eleison, Christe... (Seigneur prends pitié, Ô Christ...) avec couplets, chantés ou lus sur fond musical (si possible en voix off, avec un micro HF – Moins on voit de gens bouger, plus on favorise la dynamique de prière liturgique).
- Aspersion d'eau + chant pénitentiel ou chant de résurrection.

Il faut veiller à bien alterner au cours des semaines, et à ne pas demeurer sur une seule forme (la 1<sup>ère</sup> ou la 3<sup>ème</sup>, souvent...)

### Gloria :

Dynamique et spirituel : on était « mort » à cause du péché... La prière pénitentielle nous a fait renaître à la vie : on exprime notre joie de ce salut avec le Gloria.

C'est une prière qui a son unité : soit on le dit, soit on le chante. Mais il ne faut pas « casser » cette prière en l'insérant entre deux refrains ou le l'entrecoupant d'un refrain.

C'est une prière traditionnelle de l'Eglise. On peut exceptionnellement prendre une autre formule que la traditionnelle, mais que ce ne soit pas la règle : on ferait perdre aux générations présente et à-venir la connaissance de cette très belle prière.

Pour cette raison, la proclamer en dialogue prêtre/assemblée de temps à autres (en temps ordinaire, mais pas aux temps de Noël ou de Pâques) ne peut pas faire de mal...

### Lectures :

Pas d'introduction sans en avoir parlé avant avec le prêtre qui préside la messe. Et s'il y a introduction, veillez à ce qu'elle ne soit pas une synthèse (ou un raccourci) de la lecture : les gens vont entendre la lecture, ne vous inquiétez pas ! Mais ce peut être une manière de resituer la lecture dans son contexte liturgique ou historique.

N'oubliez pas qu'un des principaux reproches fait à nos célébrations, c'est qu'on y cause trop !!! Et que trop de paroles réduit l'espace d'expression de La Parole. Faites aussi confiance à l'Esprit (et à l'homélie du prêtre) pour permettre à l'assemblée d'approfondir la Parole.

### Psaume :

C'est un chant, initialement. Et qui exprime la réponse du Peuple de Dieu à la Parole qu'il vient d'entendre. Donc, il doit être chanté. Et si possible par toute l'assemblée. D'un seul tenant, ou avec un refrain, ou en deux chœurs (chorale/assemblée ou hommes/femmes) avec ou sans refrain.

Ou lu sur un fond musical, par toute l'assemblée

Le texte doit alors être affiché sur les feuilles ou sur l'écran).

Ou bien chanté par la chorale ou l'animateur, avec refrain par l'assemblée.

Ou bien lu par un ou deux lecteurs, si possible en voix off, avec un micro HF, avec un refrain par toute l'assemblée.

### Alléluia :

Il doit être lancé dès que le lecteur de la seconde lecture retourne à sa place. Ne pas attendre le prêtre ou le diacre, car c'est le chant qui accompagne la procession du ministre de la Parole vers l'ambon.

Il est composé du refrain (Alléluia) et du verset du jour, normalement chanté par l'animateur ou la chorale, ou encore chanté (ou dit, au pire...) par le prêtre ou le diacre. Si vous avez prévu un autre couplet que celui du jour, alors le ministre ne doit pas chanter ou dire celui du jour.

L'alléluia peut être repris après l'Évangile. Mettez-vous d'accord avec le ministre de la parole avant la messe.

### Credo :

Il s'agit de l'expression de la foi de toute l'Église Catholique par toute la terre et pour tous les temps. On ne peut donc pas, jamais, employer d'autre forme que celle de l'Église Universelle.

Il existe trois formules : Symbole de Nicée Constantinople (« Je crois en un seul Dieu... »)

Symbole des apôtres (« Je crois en Dieu... »)

Profession de foi baptismale (« Croyez-vous... ? Nous Croyons ! »)

Si elle doit être chantée en latin, c'est à la condition exclusive que l'assemblée ait les paroles, la musique ET la traduction.

### Prière Universelle :

On prie - pour l'Église Universelle (on peut regarder sur Internet pour connaître les grands événements de la vie de l'Église, et les intentions du Pape ou des Evêques de France.)

- Pour l'état du monde et ses dirigeants

- Pour les épreuves et les souffrances des humains.

- Pour la Communauté locale

Du concret, que diable ! Evitons les phrases interminables... les affirmations théologiques personnelles... Les phrases tellement alambiquées ou compliquées que personne (à commencer par le lecteur) ne les comprend, ou au vocabulaire si religieux ou si mielleux qu'elles en deviennent proprement indigestes... !

Evitons tout autant les intentions prémachées des Prions en Eglise ou autres support de préparation liturgique : qu'elles soient écrites par vous pour l'assemblée que vous animez !

Et que celui qui les lira les ait lues avant la messe avec vous pour être sûr qu'il comprend bien ce qu'il va lire...

Elles peuvent être lues depuis l'ambon (pas le pupitre de l'animateur), mais aussi en voix off, avec un micro HF.

On peut prendre un refrain. Mais aussi un temps de silence entre chaque intention.

Attention aussi aux refrains trop long : dans ce cas, il vaut mieux ne prendre le refrain qu'au début et à la fin des intentions, et laisser un temps de silence entre les intentions. Car lorsque les refrains sont aussi long, voire plus long que les intentions, ils nuisent à l'assimilation de l'intention par les fidèles.

### Présentation des dons :

Les offrandes peuvent être apportées de l'assemblée. Il est bon alors que l'orgue ou un chant d'offertoire les accompagne.

S'il y a chant ou orgue, celui-ci doit s'arrêter lorsque le prêtre termine de se laver les mains.

### Sanctus :

C'est aussi une prière traditionnelle de l'Église. On peut (comme le gloria) exceptionnellement prendre une autre formule que la traditionnelle, mais que ce ne soit pas la règle : on ferait là encore perdre aux générations présente et à-venir la connaissance de cette très belle prière.

Attention aussi aux Sanctus dont le refrain est trop long.

### Anamnèse :

C'est la réponse chantée ou proclamé à la proclamation du prêtre « Il est grand, le mystère de la foi ! ». Donc, il faut bien attendre que le prêtre ait fait cette proclamation.

Là encore, c'est aussi une prière traditionnelle de l'Eglise, qui exprime que l'on resitue notre prière liturgique dans l'histoire du salut (depuis la naissance du Christ, sa mort et sa résurrection, nous attendons son retour glorieux en nous « branchant » sur son action salvatrice). On peut (comme le gloria et le Sanctus) exceptionnellement prendre une autre formule que la traditionnelle, mais que ce ne soit pas la règle : on ferait là encore perdre aux générations présente et à-venir la connaissance de cette très belle prière, et le sens de la liturgie eucharistique.

Il faut donc éviter les chants qui disent complètement autre chose.

### Notre Père :

Peut être dit ou chanté. Précisez au prêtre s'il faut inviter à se donner la main.

### Geste de paix :

On prend le temps qu'il faut, bien sûr, mais on ne salue pas toute l'église ! Surtout si on a la charge du service du chant ! 2-3 personnes tout au plus.

S'il doit y avoir un chant de paix, il ne doit pas être pris à la place de l'agneau de Dieu, mais accompagner le geste de paix, donc être commencé dès que le prêtre ou le diacre dit « ... donnez-vous la paix. »

Si le chant retenu associe chant de paix et agneau de Dieu (ex. « La paix soit avec vous » D 192), même chose : il doit être commencé dès que le prêtre ou le diacre dit « ... donnez-vous la paix. »

### Agnus Dei :

Le chant doit accompagner le geste de fraction du pain que fait le prêtre. Donc, il commence dès que vous avez donné la paix à 2 ou 3 personnes, et dure aussi longtemps que ce geste : ni plus, ni moins. Donc, si le chant comporte des couplets, il faut prendre celui qui se conclue par « donne-nous la paix » dès que le prêtre a fini de rompre le pain.

### Communion :

Les ministres de la communion montent à l'autel (pas à l'entrée du chœur, mais à côté de l'autel) juste après avoir donné la paix à 2 ou 3 personnes.

Ils doivent eux aussi donner la bénédiction aux enfants ou aux adultes qui ne communient pas mais se présentent à eux (car s'ils sont dignes de donner le Corps du Christ, ils le sont donc tout autant de donner une bénédiction). Ils donnent cette bénédiction par exemple par les mots « Soit béni par Jésus qui t'aime » (ou « Soyez béni par... »)

Pas de chant de communion ET de chant de méditation après la communion.

S'il y a un chant de communion, le démarrer dès le début de la communion et l'arrêter un peu avant la fin de la communion ;

s'il y a un chant de méditation, le démarrer un peu avant la fin de la communion.

Ce qui est dit du chant de communion est valable pour une pièce d'orgue...

### Annonces paroissiales :

Elles sont faites par le prêtre, et ceux à qui il le demande. Ne pas laisser intervenir intempestivement quiconque veut prendre la parole ! S'il y a une demande d'annonce particulière, en parler avec le prêtre avant le début de la messe.

### Le chant d'envoi :

Comme pour l'entrée, il accompagne la procession et donc dure le temps de la procession. Quand le prêtre est à la porte de l'église, le chant se fini.

Croyez-en mon expérience de prêtre au service de paroisses, plus nous réussissons à mettre en œuvres ces indications, plus nous rendons service à la prière de la communauté et favorisons son dialogue avec le Seigneur.

**MERCI DE TOUT CŒUR DE CE QUE VOUS FAITES DEJA.**

*Père Thomas Binot,  
Montfermeil,  
Juin 2010.*